2ème mémoire, N°. ~~85~~ 86.

Remarques sur Le traitement ~~Sur Le~~ Des plaijes auec perte de substance par Mr pibrac

Leu a lacademie roijale de chirurgie 2 fois la premiere Lecture Le 13 dexembre la segonde Lecture Le 20 Deu meme mois 1764

jay remis a Monsieur moran Loriginal Le dit jour si desus a pres La 2e Lecture

Pibrac
LA
Chemise 3

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 45 n° 117

Lüe à l'académie
royale de chirurgie
le jeudi 13. decembre
1764.

2e Lecture le jeudi
suivant 20 9bre

Remarques Sur le traitement des plaijes avec perte de Substance.

par M. pibrac

V. Tom. III. des
memoires de l'acad
Royale de chirurgie
page 408.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Dans un premier memoire qui à eu l'approbation de l'académie, jai exposé l'abus des moyens que la pratique vulgaire avoit adoptés pour maintenir les levres des plaijes Susceptibles d'une prompte reünion dans le rapprochement mutuel qui en favorise la Consolidation. L'usage de ces moyens n'a pas lieu dans les plaijes avec deperdition de Substance. l'examen des etats par où elles passent Successivement les a fait Considerer Sous cinq temps ou periodes differentes qui Sont Celles de l'inflammation de la Suppuration de la detersion de l'incarnation et de la Cicatrisation. les auteurs ont divisé les medicamens qu'ils ont cru Convenables au traitement de ces plaijes en

autant de classes distinctes, et ils leur ont reconnu ou attribué des vertus capables de remplir les diverses indications que chaque temps leur paroissoit exiger. les emolliens et les anodyns ont été admis pour remedier à la tension des solides, laquelle est un effet de l'inflammation qui caractherise la premiere periode. ils preparent le degorgement des sucs qui engorgent les vaisseaux de la partie enflammée. les suppuratifs procurent ce degorgement dans le second temps. on a recours aux detersifs pour mondifier et nettoyer les plaies. l'on a fait une classe de medicamens épulotiques ou cicatriciques dans l'intention de procurer la regeneration de bonnes chairs. sur lesquelles l'action des dessicatifs forme enfin une cicatrice ferme et durable. toutes ces distinctions, faittes avec tant d'ordre, et adoptées par les scholastiques, ont pu faire croire que pour l'efficacité du traitement des plaies avec perte de substance on devoit etre rigoureusement assujetti à l'usage de ces differens

remedes: mais lexperience la moins eclairée montre tous les jours quune playe parcourt tous ses temps, et quelle peut etre conduite à une parfaite guerison avec un seul et unique medicament proposé quelquefois par lempyrisme ou employé empyriquement et qui suivant les idées generales seroit assés mal approprié à une seule indication: la nature se suffit donc principalement à elle même dans les cas. le chirurgien intelligent doit sçavoir quelle sont les limites de son art. cest le moyen den connoitre toutes les ressources. et il ne les employera jamais methodiquement que quand il sçaura bien positivement ce que la nature abandonnée à ses propres forces est capable de faire pour elle même. les peuples non policés se guerissent des playes tres considerables par lapplication des remedes les plus simples. les animaux nusent daucun medicament et nen guerissent pas moins solidement. lorsquun chien peut lecher sa playe, il enleve continuellement avec la langue les sucs purulens qui en decoulent et il guerit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

malgré cette action repetée fort frequemment
et qui semble detruire le precepte reçu de panser
les plaijes le plus rarement qu'il est possible. la
voije de l'analogie seroit ici bien trompeuse,
car l'experience a appris que les pansemens
frequens etoient fort à charge a la nature, que
l'impression de l'air l'action des medicamens et
le renouvellement des appareils, quoique faits
avec toute la dexterité possible, causoient toujours
des irritations capables de troubler la nature
et de deranger son travail. c'est essentiellement
et peut etre exclusivement par ce travail que
s'opere la guerison des plaijes. l'action des
vaisseaux expulse par la suppuration les sucs
qui engorgent la partie. cette action et la
chaleur naturelle qui en est l'effet inseparable
prepare, cuit digere, murit forme et applique
les sucs nourriciers qui doivent consolider les
bouches des vaisseaux ouvertes dans l'etendue
de la plaije: la cicatrice qui tient lieu de
tegument naturel est l'effet de cette conglutination.
la nature fait tout et l'art ne doit consister

qui favoriser cette action et à eloigner les obstacles qui pourroient l'empescher d'agir utilement. Ces principes ont été etablis par Celse, par galien, et admis par paracelse qui parle sur cette matière avec une eloquence très persuasive. L'oubli de ces preceptes, et l'abandon de la pratique qu'ils prescrivent sont l'objet des reflexions judicieuses de magatus dans son excellent ouvrage sur la methode de panser salutairement les plaies.* j'ai reconnu par experience la solidité des raisons qu'il donne sur ce point et contre l'usage des medicamens souvent plus nuisibles que profitables en plusieurs Cas où l'on croit communement retirer beaucoup de fruit de leur application. je vais rapporter en peu de mots comment j'ai été eclairé d'abord sur cet objet, et je donnerai la suitte des observations qui m'ont confirmé dans cette doctrine.

1re observation

il y a trois ans que j'eus occasion de faire l'amputation du bras au fils du jardinier de M.

* de rarâ vulnerum medicatione

Doublet de breüil pont, agé de 14 à 15. ans, pour une Carie Scrophuleuse à la partie moyene Superieure des os de l'avant bras. avec engorgement qui s'etendoit jusqu'a l'articulation avec le bras. l'appareil ne fut levé Complettement que le 6.e jour, lorsque le pus eut detaché la charpie Seche qui Couvroit la plaie. elle etoit dans le meilleur etat possible. Sa Circonference ne me parut pas plus etendue qu'a l'instant même de l'operation et j'augurois avantageusement de ces heureuses dispositions. je posai Sur les chairs Suivant l'usage un plumaceau Couvert d'onguent digestif. le Second appareil fut levé au bout de 24. heures. dans d'autres temps la plaie m'auroit encore paru très bien et la Suppuration de la qualité requise. mais l'attention que j'avois donnée la veille à l'état des choses m'empecha d'en juger ainsi. la Suppuration me parut moins bien Conditionée que la veille et moins abondante qu'elle n'auroit dû etre. les chairs etoient un peu bourgeonnées, je les trouvai trop animées. la plaie avoit certainement plus d'etendue

et le moignon une plus grande circonference
ce qui prouve que le tissu cellulaire s'étoit
engorgé. qui pourroit méconnoitre à cet aspect
le mauvais effet de l'application des onguens?
il n'y avoit cependant rien dans cet evenement
que je n'eusse toujours remarqué en semblables
cas; mais je n'en avois pas été frappé comme
en cet instant. il semble que dans les choses
ordinaires l'habitude eloigne l'usage de la
reflexion, et que la vue de l'esprit soit moins
penetrante à proportion de la facilité que
les yeux ont à être frappés des objets avec
lesquels on est le plus familiarisé. je pris
sur le champ la resolution de panser la
plaie à sec et mollement avec de la charpie
fine disposée en gateau afin d'absorber les
sucs que les chairs fourniroient. j'enveloppai
le moignon même assés haut de compresses
trempés dans une decoction emolliente et
resolutive, pour remedier à l'engorgement
le lendemain j'eus la satisfaction de voir
dans la plaie le changement heureux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que cette Conduite avoit procuré. je Continuai de panser de la même maniere et au cinquieme pansement pour la levée du quatrieme appareil, je ne renouvellai que les Compresses et laissai la charpie pendant deux fois vingt quatre heures. le Succès de ce delai fut visible, il m'indiqua de ne lever la charpie aux pansemens Suivans qu'après trois jours et ensuite Seulement tous les quatre jours. la playe a été Consolidée en moins de Cinq Semaines Sans accident Sans exfoliation Ce que je n'aurois Certainement pas obtenu Si j'avois usé des médicamens et fatigué journellement la playe par des pansemens toujours plus ou moins à charge dès lors qu'ils Sont inutiles.

Seconde observation

le Succès de cette premiere tentative a été Confirmé quelque temps après Sur un homme à qui je fus obligé d'amputer dans l'articulation le doigt annulaire qu'il avoit eu ecrasé par une pierre. le desordre irreparable ne me permit pas d'en tenter la Conservation par le Seul usage des pansemens avec la charpie

Seche, il à été promptement gueri sans le moindre accident.

3e. observation

Dans un autre cas jai Scié la Seconde phalange du doigt du milieu au dessus de Sa partie moyene et le même procédé má donné le même Succés.

4e. observation

jai eu depuis un homme qui avoit eu le doigt annulaire absolument ecrasé: je me Suis Contenté de Couper d'un Seul Coup avec des Ciseaux toutes les inegalités osseuses au niveau des chairs restantes: d'après les faits precedents, Sans avoir egard à la pretendue indication de faire Suppurer les chairs par des medicamens, jai Cru devoir plus Compter Sur les ressources de la nature pour cette operation et jai pansé à Sec. la partie Superieure etoit garnie de Compresses trempées dans la Simple eau de guimauve à froid la Cure à été très prompte Sans exfoliation apparente non plus que dans aucun des traitemens precedents.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

il est visible que dans tous ces cas la nature à été le principal agent de la

Curte. les remedes gras qui relachent mal à propos. les terebenthina et les balsamiques qu'on y joint pour former les digestifs ont une vertu agglutinante dont les chairs sont necessairement irritées. il n'est donc pas surprenant que la suppression de ces remedes ait des effets si favorables. tous les praticiens conviennent que leur indiscrette continuation produit des chairs fongueuses, qui empechent la cicatrice de se former. on ne parvient souvent à detruire ces mauvaises chairs que par l'action douloureuse de la pierre infernale ou d'autres caracteres qui enflamment necessairement la plaie. lorsqu'on a obtenu par la cauterisation le bon etat qu'on auroit procuré par des pansemens plus conformes au vœu de la nature, de quelle application retire t'on plus de fruit que de la charpie seche ? Cette consideration doit decider en sa faveur pendant toute la cure.

j'ai passé à froid, parceque je suis persuadé que les fomentations chaudes en rarefiant

les liqueurs ne Contribuent pas peu aux
gonflemens prinitifs qui Survivent aux
plaijes, malgré toutes les attentions des Saignés,
de la bonne Situation de la partie, du regime
enfin de tous les majens qu'on emploije pour
calmer ces gonflemens et en empecher les
progrés. il Seroit Sans doute plus avantageux
de les prevenir absolument, et C'est Ce que je puis
dire avoir obtenu par la methode que je viens
d'exposer. Ce Seroit outrer les Consequences que
de prononcer d'après ces faits la proscription
des onguens digestifs dans toutes les plaijes
avec deperdition de Substance, je n'ai entendu
parler que de celles qui Sont faites en parties
Saines ou reputées telles. il y a des raisons
Suffisantes pour s'en Servir, par exemple, dans
les premiers temps de l'ouverture des abcés.
parceque l'evacuation du pus du Centre de la
tumeur, laisse presque toujours Subsister le
besoin du degorgement des parties environnantes,
abreuvées de pus, ou de matieres qui doivent

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la Convertir en pus, par une coction et une
digestion quil faut favoriser, tant par laction
des onguens digestifs appliqués sur les chairs
decouvertes que par la Continuation exterieure
des maturatifs appropriés à letat des parties.
mais lorsque cette indication na pas lieu
lorsque la Simple deperdition de Substance
est la Cause formelle de la maladie, laction
des vaisseaux Suffira pour former le pus, qui
alors nest proprement parler que lexudation
des Sucs nourriciers de la partie; il nya aucune
raison dappliquer des medicamens pourrissans
et babarniques, que leur Combinaison rend à
la verité moins dangereux quils ne le seroient
Separement mais qui nen Sont pas moins Capable
de Causer des irritations quil est très Convenable
deviter. lextirpation de deux Cancers à la
mammelle ma fourni deux nouvelles occasions
de me Confirmer dans les idées que javois
Conçues de la bienfaisance de Cette pratique.

5.e et 6.e observation

La premiere Sur qui jai employé les

Seuls pansemens avec la charpie seche ——
pendant toute la Cure, etoit agée de 50. ans.
l'autre en avoit environ trente deux: j'ai
attendu comme dans les autres cas cité, que
la premiere Suppuration eut bien ——
imbibé l'appareil, de facon qu'il pût etre
enlevé sans douleur. à chaque pansement
je couvrois promptement la playe du ——
plumaceau sans l'essuyer, ensorte que le pus
qui en couvroit la Surface, servit pour ainsi
dire de medicament. Cette precaution dont
je n'avois pas encore parlé, previent l'objection
de ceux qui craindroient l'irritation des ——
chairs vives par l'application de la charpie
seche: car ils voyent que dans cette methode
de panser, la charpie se trouve humectée
des sucs que la nature repand sur la ——
Surface de la playe. je ne me permets
d'essuyer le pus à la 1re Conference, que ——
lorsqu'elle est couverte du plumaceau: par
ce moyen j'evite le Contact de l'air que les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

praticiens de tous les temps ont regardé
comme très nuisible aux plaïes. la rareté
des pansemens que je ne renouvellois que tous
les trois jours Concouroit encore à la prompte
guerison. il Sera permis de Croire que Cette
methode n'est pas moins avantageuse par
l'exemption des douleurs que Cause l'application
des medicamens au point que beaucoup de
personnes Craignent et redoutent le moment
du pansement à Cause des douleurs vives
qui se Soutiennent plus ou moins longtemps
après chaque pansement. elles ne Cessent que
lorsqu'une Certaine quantité de matieres est
interposée entre la Surface de la plaïe et le
medicament dont elles emoussent l'action
la preuve de Cette verité se tire du precepte
suivi des grands praticiens qui se gardent
bien d'essuïer les plaïes et d'enlever les Sucs
Capables de garantir les chairs de
l'irritation entre leurs mains et à Cause de
Cette attention les pansemens Sont bien

moins douloureux. lón a vû souvent dans
la Conduite opposée, quils etoient Suivis
de Convulsions. la retraction des chairs qui
Cause la Saillie de lós apres les amputations
peut bien etre determinée en partie par
láction irritante des medicamens qui
agacent la Surface trés Sensible dúne
playe recente. les etranglemens, les
fusées, les abcés eloignés, peuvent venir de
Cette Cause, a laquelle on ná pas assés pris
garde. Cést un etrange aveuglement que
Celui dábsorber Scrupuleusement les
matieres purulentes, et de regarder Comme
un excrement nuisible une humeur que
la nature prepare et repand pour Sa
propre Conservation. il me paroit demontré
par lés perience, et par la raison, que dans
les Cas Simples de plaies avec perte de
Substance, tels que jén ai Cités dans Ce
memoire, la methode de panser rarement

et de s'abstenir de tout medicament sur
la surface de Couverte, merite des
preferences, a paris le 20 xbre 1764

Libraire